

étaient évaluées à 2.8 billions de mètres cubes. L'APC a également estimé que les réserves de gaz de pétrole liquéfié se chiffraient à 196 millions de mètres cubes.

11.5 Raffinage du pétrole

L'industrie canadienne du raffinage continue à connaître une situation difficile à cause d'une baisse de la demande nationale de produits pétroliers, qui s'est traduite par un excédent de la capacité de raffinage au pays. La baisse de la demande a entraîné la fermeture de huit petites raffineries parmi les moins rentables en 1983, à savoir une dans les provinces de l'Atlantique, trois au Québec, une en Ontario, deux dans les Prairies et une en Colombie-Britannique. En outre, Texaco a fermé une raffinerie en Alberta au cours de 1984, et la société Gulf a fermé sa raffinerie de Montréal en 1986.

En 1984, les raffineries canadiennes ont traité 82.4 millions de mètres cubes de pétrole brut et de ses équivalents; ce nombre a diminué, pour passer à 79.4 millions de mètres cubes en 1986. Cette baisse de la production est attribuable principalement à la diminution de la production de combustible lourd. Au cours de cette période, les importations de pétrole brut et de ses équivalents par les raffineries de l'Est canadien sont passées de 14.4 millions de mètres cubes en 1983 à 20.6 millions de mètres cubes en 1986.

11.6 Transport

En 1983, la société Interprovincial Pipeline (NW) Ltd. a entrepris la construction d'un pipe-line d'une longueur de 866 kilomètres et de faible diamètre, qui part du pipe-line de Norman Wells, situé dans la partie centrale des Territoires du Nord-Ouest, et qui va jusqu'à Zama dans le nord de l'Alberta. Cet oléoduc a commencé à acheminer du pétrole brut de Norman Wells jusqu'aux raffineries du Sud canadien vers le milieu de 1985. La construction du pipe-line de la société de gazoduc TransQuébec et Maritimes inc. est terminée dans la plus grande partie de la province du Québec, ce qui permet de transporter le gaz naturel de l'Ouest jusque dans les régions de Québec et du Saguenay-Lac-St-Jean. La construction des embranchements reliant les pipe-lines actuels du Québec aux marchés des provinces Maritimes a été reportée à une date indéterminée.

11.7 Charbon

Depuis 1981, le Canada a maintenu sa position d'exportateur net de charbon; l'excédent commercial évalué à \$394 millions en 1983 est passé

à \$1,110 millions en 1985. Après une période de croissance constante, la production de charbon a atteint le point culminant de 60.9 mégatonnes (millions de tonnes) en 1985, puis elle enregistrait une légère baisse pour passer à 57.0 mégatonnes en 1986. Les provinces productrices de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique ont produit respectivement 2.7, 0.5, 8.3, 25.2 et 20.4 mégatonnes de charbon en 1986. Les importations de charbon se sont élevées en moyenne à un peu plus de 15.3 mégatonnes par an au cours de la période 1982-86. Les exportations, qui se sont accrues de façon régulière à la fin des années 70 et au début des années 80, se sont stabilisées, se chiffrant en moyenne à 26.1 mégatonnes au cours des trois dernières années (1984 à 1986).

Le charbon d'usage métallurgique a continué de dominer le commerce mondial de la houille, mais le Canada et bien d'autres pays ont enregistré une baisse de leurs exportations, car des clients importants, tels que les entreprises sidérurgiques du Japon, ont réduit leur demande à cause du marasme économique mondial et des pressions exercées par des concurrents plus efficaces. La consommation de charbon de chaudière a fléchi du fait qu'Hydro-Ontario a accru le nombre de ses centrales nucléaires mises en service. Par contre, d'autres provinces, telles que l'Alberta, font davantage appel aux charbonnages pour la production d'électricité, ce qui compense un peu la baisse causée par une réduction de l'utilisation par l'Ontario.

11.8 Uranium

La production d'uranium a augmenté de façon constante chaque année, sauf en 1985, passant de 8,075 tonnes (t d'U) en 1982 à 11,720 tonnes en 1986. Les expéditions d'uranium primaire en 1986 ont atteint le nombre estimatif de 10,977 t d'U, évaluées à \$924 millions, comparativement aux 7,035 t d'U (\$723 millions) enregistrées en 1983.

Le Canada compte cinq producteurs d'uranium primaire: Denison Mines Ltd., Rio Algom Ltd., Les Ressources Eldorado Itée, Cluff Mining and Key Lake Mining Co. Ces entreprises exploitent quatre mines en Ontario et quatre autres en Saskatchewan.

La prospection de l'uranium a beaucoup diminué depuis 1982 par suite de l'érosion continue du prix au comptant de ce métal et de ses perspectives de vente à court terme. Ce recul s'explique par plusieurs facteurs, dont l'accroissement des stocks mondiaux, l'augmentation des frais de